

PROPOSITION DE TRAVAIL DE SANDRA VOLNY

WORKSHOP « ÉCOUTER L'HUÎTRE » - NOVEMBRE 2024

Écouter l'huître : une recherche-crédation à l'étang de Thau

Que perçoit l'huître ? Comment son monde résonne-t-il à travers les vibrations sonores qu'elle absorbe ? En nous plaçant au point d'écoute de l'huître, que pouvons-nous comprendre de notre empreinte sur un territoire dit naturel tel que celui de l'étang de Thau et sur notre relation au vivant ?

Afin d'explorer ces questions, nous pratiquerons une écoute attentive et curieuse, en quête du point d'écoute singulier de l'huître. En adoptant sa perspective, nous questionnerons le territoire, ses métamorphoses, et ses empreintes laissées par le temps. Cette approche nous invitera à écouter l'huître non seulement comme un témoin silencieux, mais aussi comme un partenaire capable de nous révéler des récits cachés sur nos liens avec le vivant et nos interactions avec l'environnement. L'écoute devient alors un chemin par lequel s'élèvent les voix du lieu, un murmure qui nous dévoile ses transformations, ses contaminations et peut-être, ses futurs possibles.

L'huître, avec sa forme qui évoque celle de l'oreille, ne fait pas que rappeler ce sens : elle l'incarne. Selon les recherches menées par l'équipe du physiologiste Jean-Charles Massabuau, directeur de recherche au CNRS à l'Université de Bordeaux, l'huître perçoit les vibrations de l'océan et réagit même à la pollution sonore. Ce mollusque est ainsi particulièrement sensible aux variations de son environnement acoustique, un aspect souvent méconnu de sa biologie. En captant ces vibrations, l'huître peut non seulement nous informer sur la qualité de son habitat, mais aussi offrir une perspective précieuse sur les impacts de l'activité humaine sur les écosystèmes marins.

Pour tendre l'oreille aux huîtres de l'étang de Thau, nous adopterons une approche entre recherche et création. Au fil de divers exercices stimulant nos capacités d'attention, nous affinerons notre conscience auditive des paysages sonores. L'écoute sera le cœur battant de cette semaine, une pratique d'immersion dans l'environnement sonore, où nous chercherons à redéfinir notre rapport au monde et aux autres êtres vivants.

Il ne s'agira pas seulement d'écouter, mais d'écouter l'écoute elle-même—de prêter attention au vivant qui écoute, et d'amplifier les récits qu'il véhicule. En percevant ce que les huîtres perçoivent, nous explorerons ce qu'elles peuvent nous dévoiler sur le territoire, sa culture, ses transformations, et ses contaminations.

Pour nourrir ce voyage sonore, la semaine sera rythmée par des exercices d'écoute sur le terrain que je vous proposerai lors des trois premières journées, et qui viseront à développer notre

conscience auditive. Ces activités visent à aiguïser notre conscience auditive à travers des protocoles qui vous inviteront à explorer le territoire et à laisser libre cours à votre imagination, en créant vos propres micro-récits à partir de vos expériences singulières. Au cours de la semaine, nous mènerons également des entretiens avec des experts locaux afin de mieux comprendre les dimensions sociologiques, historiques, biologiques et anthropologiques des récits entourant l'étang de Thau, offrant ainsi une perspective ancrée dans la richesse des savoirs locaux.

À la fin de cette semaine de recherche-crédation, chaque groupe de 3 à 4 participants élaborera une expérience collective à partir d'un protocole artistique. Inspirés par les exercices d'écoute et les connaissances recueillies lors des entretiens, ces projets seront partagés avec l'ensemble des participants. Ces expériences collectives prendront la forme de micro-récits, que chacun pourra interpréter à travers le protocole établi, générant ainsi de nouvelles histoires qui viendront s'ajouter aux récits déjà existants. Chaque protocole devient alors un cadre pour écouter autrement, créant un espace où les histoires évoluent et se renouvellent au fil des voix qui les incarnent.

En amont : préparer les entretiens

- Contactez des intervenant.e.s et proposez-leur des rencontres informelles, en petits groupes de 3 à 4 personnes maximum, autour d'un café.
- Les groupes de création des protocoles artistiques seront différents de ceux des entrevues, ce qui permettra à chaque groupe de création d'accéder à une variété de connaissances issues de plusieurs entretiens.
- Les groupes de création des protocoles artistiques pourront être créés sur place de manière spontanée / par centre d'intérêt.